

LE SOIR

« Zai Zai », road-trip en Absurdie

Le Collectif Mensuel adapte à la scène la BD à succès de Fabcaro. La troupe lui donne des accents belges et en fait un roman-photo théâtral. Une comédie loufoque où affleure une satire décapante de la société. Au Théâtre de Liège. Puis au Poche à Bruxelles.

Par la rédaction



Le Collectif Mensuel compose un roman-photo théâtral, assurant les voix, les bruitages et la musique en direct. - Véronique Vercheval.

Les amateurs de BD connaissent forcément *Zai Zai Zai Zai*, best-seller de Fabcaro et road-movie aussi absurde que génial sur les talons d'un auteur en cavale. Son tort ? Avoir oublié la carte de fidélité du magasin où il achète un poireau. A la caisse, ne pouvant présenter le sésame demandé, le bédéiste devient l'objet d'une chasse à l'homme à travers la France. D'un trait acéré, jouant d'ellipses folles et d'un humour déjanté, Fabcaro tisse une satire décapante de notre société. Emballément médiatique, complotisme, racisme, délire sécuritaire, aveuglement consumériste : derrière les sketches tordants, l'auteur passe notre monde contemporain à la moulinette.

Aujourd'hui, c'est sur la scène que rebondit cette histoire décalée. Le Collectif Mensuel en fait un road-movie théâtral qui prend des accents belges et se pare d'un humour plus potache que saignant. L'intrigue troque la Lozère pour la région de Liège. Le narrateur n'est plus un auteur de BD mais de théâtre et de livres (joué par Nicolas Ancion). Pour le reste, ce sont les mêmes gags et le même voyage en Absurdie, sauf que l'équipe ne fait pas défiler les phylactères mais des centaines de photos réalisées avec des figurants locaux. Une fois encore, le Collectif Mensuel use

du même dispositif, déjà éprouvé dans ses précédents spectacles (*Blockbuster*, *Sabordage*) : cinq comédiens et musiciens (Sandrine Bergot, Quentin Halloy, Baptiste Isaia, Philippe Lecrenier, Renaud Riga) réalisent les bruitages en direct, assument les voix des personnages aperçus à l'écran et assurent la musique live.

Si l'équipe se renouvelle donc peu, son savoir-faire virtuose offre un écrin bondissant aux embardées loufoques de Fabcaro. A un rythme soutenu, cette cavalcade rocambolesque suscite de nombreux fous rires dans la salle. On y croise un groupe de Gospel qui squatte une tentative d'autostop, des voitures qui font des cascades fantasques, des policiers à côté de la plaque, un couple à la sexualité décomplexée, des politiques opportunistes, des familles lobotomisées par le marketing, etc. Au fil des tribulations hilarantes du fugueur se devinent les côtés plus sombres d'un monde en manque de sens. A l'image des raisonnements complotistes et antisémites de ce pilier de comptoir. Sous ses allures légères, *Zaï Zaï* déploie la bande-son cynique d'un mal-être généralisé.

À lire aussi [Sabordage Le monde, ce grand Monopoly](#)

*Jusqu'au 30/10 au Théâtre de Liège. Du 4 au 22/1 au Théâtre de Poche, Bruxelles.
Du 25 au 29/1 à la Boverie, Liège.*